

Le Pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle

Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle ou pèlerinage de Compostelle est un pèlerinage catholique dont le but est d'atteindre le tombeau de l'apôtre saint Jacques le Majeur, situé dans la crypte de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle en Galice (Espagne).

Créé et instauré après la découverte du supposé tombeau de saint Jacques au début du IXe siècle, le pèlerinage de Compostelle devient à partir du XIe siècle un grand pèlerinage de la Chrétienté médiévale. Mais c'est seulement après la prise de Grenade en 1492, sous le règne de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle la Catholique, que le pape Alexandre VI déclare officiellement Saint-Jacques-de-Compostelle lieu d'un des « trois grands pèlerinages de la Chrétienté », avec ceux de Jérusalem et de Rome.

Récemment, l'interprétation du sanctuaire catholique subit une évolution doctrinale : le mot « tombeau » a disparu des discours des derniers papes depuis Jean-Paul II. Jean-Paul II parlant du « mémorial de saint Jacques », sans utiliser le mot « reliques » et Benoît XVI disant simplement que la cathédrale de Compostelle « est liée à la mémoire de saint Jacques ».

Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, qui correspondent à plusieurs itinéraires en Espagne et en France, ont été déclarés en 1987 « Premier itinéraire culturel » par le Conseil de l'Europe.

Origines

Le pèlerinage est né de la découverte, dite miraculeuse d'un tombeau, faite en Galice vers l'an 800. Ce tombeau a été retrouvé par l'ermite Pelagius qui aurait eu une révélation dans son sommeil. Il aurait été guidé par une étoile dans le ciel, d'où une des étymologies avancées pour Compostelle : Campus Stellae ou champ de l'étoile. Suite à cette révélation mystérieuse et après concertation, l'Église locale déclara qu'il s'agissait du tombeau de l'apôtre Jacques, frère de Jean l'Évangéliste et premier apôtre martyr de la chrétienté. Les premiers écrits mentionnant la prédication de Jacques en Espagne remontent au VIIe siècle. Ils ont été repris au XIIe siècle et incorporés au Codex Calixtinus. L'apôtre Jacques aurait quitté le Proche-Orient au Ier siècle avec pour mission de prêcher la parole du Christ en Occident jusque dans la péninsule Ibérique. De retour en Palestine, il fut décapité sur ordre du roi Hérode Agrippa et sa dépouille, recueillie par ses compagnons, fut portée dans une embarcation. Guidé par un ange, l'esquif franchit le détroit de Gibraltar avant de s'échouer sur les côtes de Galice.

Théodomire, évêque d'Iria-Flavia (aujourd'hui Padrón), reconnut ce tombeau comme étant celui de Saint Jacques en 835 et le roi Alphonse II des Asturies y fit édifier une église. Il faudra toutefois attendre l'année 1884 pour que le pape Léon XIII confirme de son autorité, dans la lettre apostolique Deus Omnipotens, la reconnaissance des reliques de saint Jacques faite par l'archevêque de Compostelle.



De St Jacques à Compostelle :

la fabrication d'un mythe, d'hier à aujourd'hui

Aujourd'hui, à la vue des foules pèlerines qui défilent en cette année sainte sur les chemins de saint Jacques, on pourrait croire que Compostelle et sa cathédrale ont toujours été au centre d'une importante dévotion pèlerine. Pourtant, il n'en a pas été toujours ainsi : l'histoire de Compostelle s'est vue construite, inventée, voire réinventée au cours des siècles. Tout au long du Camino Frances, le patrimoine jacquaire laisse supposer que ce chemin millénaire fut emprunté siècle après siècle, par des millions de pèlerins. Lorsque l'on discute avec les pèlerins d'aujourd'hui, chacun voit dans ces traces historiques, les marques de grands rois, de pèlerins fameux, qui poursuivirent une quête noble et périlleuse vers Saint Jacques en Galice. Selon cette imaginaire jacquaire contemporain, l'histoire de Compostelle pourrait commencer par :

« Il était une fois une foule de pauvres pèlerins confits en dévotion, venus rendre hommage à saint Jacques... »

De nombreuses recherches historiques menées à ce jour sur ce thème infirment cette hypothèse, pourtant belle et bien répandue chez les pèlerins contemporains. Si aujourd'hui le mythe de Compostelle est au centre d'un flux pèlerin quasi-international, au commencement, ce n'est pas le cas. Car la renommée de Compostelle s'est bâtie en premier autour des enjeux de la Reconquista espagnole, face aux musulmans. Derrière le masque historique d'un pèlerinage quasi-millénaire, se trament les axes majeurs d'une reconquête chrétienne, et plus tard catholique de la péninsule ibérique. Qui sont donc ces premiers pèlerins qui ont ouvert les voies de Compostelle ? Quels ont été les enjeux des différents allers et venues vers ce lieu saint, sous couverture parfois d'un voyage fait par dévotion ? Quelle a été la place de St Jacques et du sanctuaire Compostellien, sur l'échiquier politique et religieux de l'Europe ? Comment s'est vue interprétée, voire réinterprétée l'histoire de ce pèlerinage en Europe, du moyen âge à nos jours ? Dans quelles optiques ?

Le mythe de Compostelle et la figure de saint Jacques cachent en définitive une réalité historique composite, complexe, qu'il serait utile de décomposer en quatre grandes périodes constitutives afin de mieux comprendre son évolution actuelle : le Moyen âge ; du XVIe au XVIIIe siècle ; du XIXe au XXe siècle ; de nos jours (cette époque fera l'objet des chapitres suivants).

SORTIES DE FEVRIER 2014

(si la météo le permet)

TR : Trajet randonnée – TV : Trajet voiture

Bien lire les caractéristiques de la sortie, chacun doit juger sa propre capacité selon les difficultés mentionnées :

2 ★ durée entre 2 et 4 heures
moins de 900 mètres de dénivellée
3 ★ durée entre 4 et 5 heures
moins de 900 mètres de dénivellée

4 ★ plus de 5 heures (randonnée sportive),
moins de 900 mètres de dénivellée
5 ★ durée entre 2 et 4 heures
plus de 900 mètres de dénivellée

RANDONNEES	Date	Départ	Durée	Dénivellée	Difficulté
Gréoux – Les Murras (Trajet rando 13 km).....(TV 120 km)	Lundi 3	9 h	5 h	350 m	* *
De Sisteron à Peipin – St-Jacques de Compostelle (Trajet rando 12 km).....(TV80 km)	Lundi 10	9 h	4 h	500 m	* * *
Mézel – Camargue – Banony et La Tour Fine (Trajet rando 12 km).....(TV 30 km)	Lundi 17	9 h	5 h	500 m	* *
Mélan – La Chapelle St-Joseph (Trajet rando 14 km).....(TV 70 km)	Lundi 24	9 h	5 h	250 m	* *

Pour information : Tous les animateurs vous accompagnent dans les différentes balades à titre bénévole. Les randonnées proposées sont susceptibles de modifications en fonction des conditions météorologiques ou autres.